Galerie Smaragdine

« Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve » Antoine de Saint-Exupéry

https://www.smaragdine.fr/

Propos d'Eric-Emmanuel Schmitt que j'ai transcrits et diffusés avec son accord à partir d'une l'interview.

www.eric-emmanuel-schmitt.com

"J'aime tellement l'art que je n'aime pas les impostures artistiques et je trouve que notre époque a fait écho à beaucoup trop d'impostures. Le propre de l'art du siècle précédent, du XXe siècle c'est qu'il y a eu cette idée que l'art progressait et que chaque génération inventait quelque chose d'autre. Il n'y a eu que des enfants rebelles dans toute l'histoire du XXe siècle : à chaque fois le fils tuait le père et tuait la génération précédente.

Alors que pendant des siècles l'art avait été une transmission : c'était des fils qui aimaient leur père. Et donc l'art du XXe siècle se manifestant par des ruptures, a donné beaucoup de place au discours, au concept ; beaucoup trop de place au discours et au concept. Certains artistes ne sont en fait que des idéologues ou des philosophes : ils font un discours sur l'art plus qu'une oeuvre. Le XXe siècle a inventé l'artiste sans oeuvre ; ***l'artiste qui ne fait rien de ses mains*** *: qui expose un urinoir dans un musée ou qui fait un événement (un happening).* ***Le XXe siècle a apporté beaucoup mais plus au discours sur l'art, à la philosophie de l'art, à la théorie sur l'art qu'à l'art lui-même.***

Et donc, ça a ouvert la porte (ce travail sur "qu'est-ce qu'une oeuvre d'art?"), à mon avis, à ***beaucoup d'impostures : c'est-à-dire aux publicistes, aux provocateurs, aux gens qui sont plus brillants en paroles qu'en actes, donc à de faux-artistes.*** *Il n'y a jamais été aussi facile d'être un faux-artiste, d'être un escroc, qu'au siècle que nous venons de vivre. Alors que dans le passé, c'était difficile d'être un faux-artiste parce qu'il fallait quand même apprendre à peindre ou à sculpter. Et donc certains se sont mis à faire du bruit plutôt que des oeuvres : c'est vrai en peinture, en dessin, en sculpture mais c'est vrai aussi en musique. Moi, je suis passionné par la musique, et dans les années 1980 (j'étais étudiant à Paris) j'allais écouter les concerts de musique contemporaine et j'allais suivre les cours de Pierre Boulez (que je connais bien maintenant d'ailleurs) à l'IRCAM : souvent, il y avait les programmes de ces oeuvres avec les commentaires, la réflexion sur la syntaxe musicale, le rythme, l'harmonie, etc… Le programme était plus intéressant que l'oeuvre : donc le commentaire avait pris le pas sur l'oeuvre. Et cela me parait une autre façon de faire mourir l'art : quand le commentaire est plus important que l'oeuvre ou quand le commentaire est plus intéressant que l'oeuvre ou quand l'oeuvre ne peut pas se passer du commentaire pour être intéressante.*

Donc c'est mon amour de l'art qui me fait dénoncer les simulacres artistiques et les gens qui font du bruit : qui prennent la parole sur l'art au lieu de présenter des oeuvres. »